

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE GENERALE
ET COMPAREE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : BOUAZIZ Saadia
Intitulé

**La Poétique de l'eau et L'écriture aquatique dans *Mes
Mauvaises Pensées* de Nina BOURAOUI et *Un Barrage
Contre Le Pacifique* de Marguerite DURAS**

Soutenu devant le jury composé de :

TABANI Ibtissem	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
CHETOUANI Noura	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
LAKHAL Daloula	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examinateur

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciements

Tous mes remerciements vont tout particulièrement

À ma directrice de recherche : *Madame CHETOUANI Noura,*

Grâce à ses conseils, son attention et sa patience, elle m'a permis

De mener à terme cette recherche.

Je remercie également ma chère amie Chaima, qui m'a toujours

Soutenue et m'en courager .

Merci Enfin à tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin

Pour accomplir ce travail.

Dédicaces

À mes parents et Ma sœur.

TABLE DES MATIERES

Introduction	7
--------------------	---

Chapitre I : Partie théorique

I-1. L'anthropologie de l'eau	11
I-1-1. L'eau dans les mythes	12
I-1-2. L'eau dans la littérature française	13
I-2. La psychologie analytique « Jung ».....	13
I-2-1. L'inconscient personnel et l'inconscient collectif.....	14
I-2-2. L'inconscient personnel et les complexes	15
I-3. L'imagination matérielle « Bachelard ».....	15
I-3-1. Rêverie et complexes	16
I-3-2. L'eau et la psychanalyse	17
I-3-3. Les complexes de cultures	18

Chapitre II : L'écriture aquatique

II-1. Présentations des corpus « <i>Mes Mauvaises Pensées</i> »et « <i>Un Barrage Contre le Pacifique</i> »	21
II-1-1. La biographie de l'auteure... ..	21
II-1-2. Le résumé du roman <i>Mes Mauvaises Pensées</i>	22
II-1-3. Les personnages.....	23
II-1-4. Le cadre spatiale.....	24
II-1-5. La biographie de l'auteure.....	24
II-1-6.Le résumé du roman <i>Un Barrage Contre Le Pacifique</i>	25
II-1-7.Les personnages.....	26
II-1-8.Le cadre spatiale.....	26

II-2. L'écriture chez les deux romancières	27
II-3. L'écriture aquatique	28
II-4. La différenciation des visions.....	29
II-4-1. L'eau élément générateur	30
II-4-2. L'eau élément destructeur	31
II-4-3. Les scènes de noyade	33
Conclusion.....	37

Bibliographie

Résumé

Introduction

L'eau fait partie des principaux constituants de l'univers. Au côté de l'air et, le feu, et aussi la terre, l'eau n'est pas seulement un élément majeur de l'environnement, source de vie, de purification et de régénérescence du corps et de l'esprit. Mais nous voulons dire que l'eau peut considérer comme une matière immédiatement valorisée. Un élément imaginaire, autrement dit, que : « *cet élément liquide peut apparaître dans nos rêves comme dans nos pensées* » ; comme disait par Gaston Bachelard :

« L'eau est une substance non seulement physique .mais aussi et surtout une matière à plusieurs vertus .partant de l'imagination à la morale , elle est à prendre avec beaucoup de précautions .il n'est pas surprenant que Bachelard soutienne l'exemple d'Hésiode ; (n'urinez jamais à l'embouchure des rivières qui s'écoulent dans la mer , ni à leur source : gardez -vous en bien) .premier aliment de tous les êtres , l'eau est chez Bachelard une invitation au voyage ,un pont à passer d'une rive à l'autre ,un lien entre deux mondes la raison et l'imagination . »(<http://ethiopiennes.refer.sn>)

En effet, dans la littérature, il y a des écrivains qui sont fascinés par cet élément liquide, et ils l'ont l'utilisés dans leurs œuvres littéraires parce que. L'eau joue un rôle très important dans leurs vies. Et parmi ces écrivaines, nous avons Guy Maupassant, Edgar Allan Poe ainsi que, Nina Bouraoui et Marguerite Duras, ces deux dernières romancières qui nous intéresse dans ce travail. Car l'eau est souvent évoqué dans leurs romans autobiographiques et nous allons choisi le roman; de Nina Bouraoui *Mes Mauvaises Pensées* et le roman de Marguerite Duras *Un Barrage Contre Le Pacifique* comme un corpus d'étude.

Nina Bouraoui est une écrivaine algérienne d'expression française, elle est déchirée entre deux cultures totalement différentes ce qui a profondément influencé ses écrits, elle a connue un grand succès auprès des lecteurs maghrébins et européens. Ainsi, Nina Bouraoui est connue également par son style d'écriture introspective, et par son tendance à représenter la douleur, à esthétiser la mort, qu'elle a sans doute l'héritée de la célèbre romancière Marguerite Duras selon les critiques.

En outre, Marguerite Duras est considérée comme une écrivaine française majeure du XX^e siècle, car elle est s'inscrit dans le courant du nouveau roman, elle a l'âge d'être appelé la grande dame de la littérature, elle a marqué le champ de la littérature française par la richesse et la diversité de ses productions artistiques. Jouant avec les règles du genre romanesque. Marguerite Duras est devenue une voix singulière dans le monde artistique. Après une lecture minuscule et détaillée dans les deux romans, nous avons remarqué que les deux écrivaines ont les mêmes taches d'écriture vu qu'on est face au même thème abordé.

Donc nous avons choisi deux romans de ces romancières pour faire une étude comparative autour de la poétique de l'eau et l'écriture aquatique dans *Mes Mauvaises Pensées* de Nina Bouraoui et *Un Barrage Contre Le Pacifique* de Marguerite Duras. En 2005 Bouraoui a publié son neuvième roman aux éditions Stock *Mes Mauvaises Pensées* grâce auquel elle obtient l'année même, le prix Renaudot. Quand Marguerite Duras connaît son premier grand succès avec *Un Barrage Contre Le Pacifique*. Publié en 1950 en marquant un tournant dans son parcours littéraire. Pourtant, ce qui nous interpelle dans ces deux œuvres, concernant l'élément de l'eau, ce liquide transparent, cet élément incolore et inodore indispensable à la vie des êtres vivants, même si, elle se manifeste dans les textes littéraires des fois de manière explicite ou implicite. Alors C'est là nous posons la question suivante ; Comment se manifeste l'élément aquatique dans les deux textes? Et de Quelle manière cet élément a influencé dans leur écriture ?

Les hypothèses que nous formulons sont les suivantes : l'élément aquatique est associé chez N. Bouraoui à ses émotions, elle l'utilise pour exprimer son état d'âme. Tandis que, chez Marguerite Duras, l'élément aquatique est omniprésent, car elle a vécu devant la mer et dans le roman *Un Barrage Contre Le Pacifique*, c'est le premier roman où l'eau se trouve dans le titre et même, dans le texte, aussi ce récit se déroule en Indochine, l'élément aquatique y joue un rôle très concret dans la mesure où les inondations provoquées par l'océan pacifique, se trouvent l'origine du malheur de la famille.

Nous allons opter pour ce choix, car le peu des travaux menés sur notre thématique, qui nous a conduit pour la choisir comme un sujet de notre recherche.

L'objectif de ce travail de recherche, c'est de faire une comparaison entre ces deux écrivaines, en ce qui concerne l'élément de l'eau, en tant que un élément de la nature, ainsi que sa symbolique dans les deux œuvres. Selon une approche psychanalytique et la rêverie de l'eau chez Gaston Bachelard. Ce qui nous amène à ressortir les points de la divergence et de la convergence de l'écriture bouraouienne et durassienne.

Dans cette perspective, nous allons présenter notre travail de recherche en deux chapitres ; dans le premier chapitre, nous ferons appel à la psychanalyse, mais surtout la théorie des quatre éléments de la nature selon Gaston Bachelard et à la psychologie analytique de Carl Gustave Jung. Ainsi que, nous allons étudier les concepts de l'élément liquide dans les mythes et dans la littérature française.

En ce qui concerne le second chapitre : l'écriture aquatique chez les deux écrivaines ; D'abord, nous allons présenter leur biographie et les résumés de ses deux œuvres, ensuite, nous allons faire dégager les passages qui montrent leurs relations avec le motif de l'eau. Et puis, nous essayerons d'expliquer leurs visions envers cet élément liquide, enfin, une conclusion qui va répondre à notre problématique de notre travail de recherche.

Chapitre I :

La partie théorique

I - 1- L'anthropologie de l'eau :

« Selon Bachelard l'eau est un véritable élément psychique un élément qui amasse les images dans nos rêves comme dans nos pensées, un élément qui règne dans notre conscience comme dans notre inconscient, un élément que nous aimons, en nous et en dehors de nous. » Bachelard, (1952, p. 54)

L'eau est un corps liquide à la température et à la pression ordinaires, incolore, inodore, insipide, dont les molécules sont composées d'un atome d'oxygène et deux atomes d'hydrogène. Ce corps liquide, contenant en solution ou en suspension toute sorte d'autres corps (sel, gaz, micro, organismes...etc.). D'autre part, Bachelard a défini que l'eau n'est pas seulement une ressource naturelle disponible pour les besoins et désirs humains, ou un mot commode pour désigner la structure physicochimique sous-jacente à ce qui nous apparaît dans le cadre de notre expérience phénoménale. Ces deux aspects de la réalité positive et factuelle de l'eau, qui nous renvoient aux impératifs pragmatiques de la conservation de la vie et aux normes épistémiques de la recherche scientifique ou industrielle, n'épuisent pas toutes les significations possibles que l'on peut associer à cette matière qu'on appelle communément « *de l'eau* ». Nous voulons au contraire souligner le fait que l'eau, pour le psychisme humain naturel, est une matière immédiatement valorisée, en raison de sa prégnance symbolique et des connotations imaginaires spécifiquement associées au mot « *eau* », surtout quand il est valorisé par des adjectifs tels que ; « *naturelle* », « *pure* », etc.

I -1 -1- L'eau dans les mythes :

L'eau dans les mythes est défini comme un motif ou plutôt un symbole, des mots ; « *eau, mer, fleuve* », présentent diverses connotations, l'eau peut façonner la connaissance illimitée, cette source est un symbole de l'éternité et de la liberté, elle est associée à la purification, mais aussi à l'impureté.

Nous signalons un chercheur qui s'est intéressé à l'élément aquatique dans le domaine du folklore régional : Sébillot, ce chercheur français, y a consacré un ouvrage en 1886. Ce chercheur affirme que, l'eau tient une place centrale dans la plupart des mythes cosmogoniques, soit les récits qui visent à expliquer la formation du monde.

Dans les mythes cosmogoniques, les exemples abondent d'une eau originelle existant depuis l'éternité à partir de laquelle toute vie s'est développée. Donc, ce passage d'un texte védique illustre justement la présence de l'eau avant même la création du monde :

« Au commencement cet univers était eau, n'était qu'une onde. L'eau exprime ce désir : comment pourrai-je me reproduire ? Elle se mortifia, elle chauffa la chaleur ascétique. Quand elle est chauffé la chaleur ascétique, un œuf d'or apparut. Il n'y avait encore d'année en ce temps. L'œuf d'or flotta pour autant que mesure la durée d'une année. » (Brunel, 1988, pp. 366-367.)

Il est évident que l'eau figure dans bien d'autres, mythes que ceux qui racontent la création du monde, comme. Sébillot parle des mythes qui expliquent comment l'eau de la mer a acquis sa salinité ou qui racontent comment le monde, un jour, va être anéanti par l'eau. Aussi Vigne, affirme que « *les mythes de l'eau se groupent autour de trois orientations : fertilité, purification, renaissance.* » Vigne (1984, p.173)

Mais elle inclut aussi des cas où l'élément a une charge négative par exemple les images de déluges, et d'engloutissements. De fait, elle embrasse l'idée d'une dichotomie aquatique où l'élément a une fonction à la fois génératrice et destructrice.

I –1 2- L'eau dans la littérature française :

Les débuts de la philosophie grecque commencent avec Thalès de Milet, le plus ancien, qui enseignait que l'eau était à l'origine de toute vie. Pour lui, il existait une substance primordiale dont tout autre élément est né que cette substance était l'eau.

Ainsi, dans la tradition hellénique, les associations évoquées par l'eau sont plutôt positives. C'est un élément générateur de vie par excellence. Toujours est-il que l'eau peut également être porteuse de connotations négatives. Mais cette source dans la littérature française selon Simon Lys annonce que, la littérature marine est une invention des terriens et que les écrivains qui connaissent le monde maritime sont rares.

Au XVII^e siècle, on peut constater que l'élément aquatique n'occupait pas une place prépondérante pendant l'époque classique. Chez Rousseau, par exemple reviennent sans cesse les scènes pastorales où l'eau coule paisiblement et où le narrateur est endormi par son doux bercement. Les connotations positives de cet élément dominant aussi dans les œuvres romantiques du XIX^e siècle. Notons que l'idée de la fonction génératrice de l'eau était très répandue à cette époque. Comme le constate Kjellèn (1957), les mythes cosmogoniques furent retravaillés par les romantiques et repris dans une poésie où l'eau apparaît comme un élément maternel par excellence et comme une source de toute vie, l'apparition de quelques romans en France par exemple : *les travailleurs de la mer* de Hugo (1866) et aussi Poe et aussi il y a d'autres écrivains qui ont étudié la littérature maritime, ainsi que en citant Marguerite Duras et Nina Bouraoui car, ces deux écrivaines ont abordées à la thématique aquatique ..

I- 2 - La psychologie analytique de Jung :

I -2 -1-L'inconscient personnel et l'inconscient collectif :

Il est fréquent d'opposer la psychologie analytique de Jung et la psychanalyse Freudienne. Jung inventa la notion de psychologie analytique pour marquer sa rupture avec Freud, le conflit qui sépare ces deux écoles, influence dans le domaine de la critique. Tandis que, l'inconscient freudienne est principalement composée d'évènements infantiles refoulés, c'est-à-dire en quelque sorte refusé par la conscience, l'inconscient Jungienne est formé d'éléments hérités. Ces deux théoriciens Freud et Jung se révèlent moins antagonistes que complémentaires, autrefois, Jung rang les contenus de l'inconscient en deux catégories : le complexe affectif et les archétypes.

« Les contenus de l'inconscient personnel sont surtout ce que l'on appelle les complexes affective, qui constituent l'intimité personnelle de la vie psychique. Au contraire les contenus de l'inconscient collectif sont des archétypes. » (Jung, p.23)

I-2-2- L'inconscient personnel et les complexes :

Au premier lieu que, Jung crée sa théorie de complexe affective. Jung observe dans l'homme à la découverte de son âme que les mots inducteurs, qui déterminent une perturbation quelconque de, la réaction sont ceux qui se rencontrent chez le sujet avec un contenu émotionnel, ce contenu inconscient que l'on nomme le complexe affective. En outre le concept archétype est désigner l'inconscient collectif est introduit par Carl –Gustave Jung en 1919. C'est un symbole ou mythe primitive et universel. Jung remarque que l'on peut définir l'archétype globalement des constantes de l'imagination, l'archétype représente essentiellement un contenu inconscient. Il constitue un cadre de représentation imposé à l'imagination par l'inconscient. C'est pourquoi nous ne pouvons connaître et identifier directement les archétypes. Mais seulement les approcher en dégagant les traits communs, des mythes, les rêves, à travers lesquels ils se manifestent. De plus, l'aspect des archétypes se manifestent le plus souvent sous la forme de personnages autonomes. Dotés de caractéristiques physique et morale, que nous rencontrons dans nos rêves.

Jung interprète ces croyances par un phénomène de projection, l'homme à son insu attribuerait à la nature des contenus de son inconscient. Pour Jung, le symbole résulte donc d'une projection de la réalité intérieure à la psyché sur la réalité extérieure de la nature. En autre explication, le symbole représente et désigne l'énergie psychique en générale. Par ailleurs l'activité onirique ou bien l'imagination, est un refuge de la pensée symbolique et, nous maintient en contact avec notre âme archaïque ; Jung exprime très clairement cette conception de la fonction des rêves dans son essai d'exploration de l'inconscient :

« Les symboles de nos rêves tentent de compenser cette perte énorme .Ils nous révèlent notre nature originelle, ses instincts et sa manière particulière de penser .malheureusement, ils expriment leur contenu dans le langage de la nature, qui est étrange et incompréhensible pour nous. »(Jung, p.28)

Ces considérations, sur la dimension archaïque ou la conception archaïque de la création ont nourri l'approche anthropologique de l'imaginaire. Elles ont également ouvert la voie à Gaston Bachelard.

I- 3- L'imagination matérielle : Bachelard

I-3-1- Rêverie et complexes :

On tend, trop souvent à présenter Gaston Bachelard, comme un épistémologue qui se serait distrait en travaillant sur l'imagination poétique. On définit le plus souvent l'imagination comme la faculté de produire ou de former des images, définition contestable dans la mesure où elle occulte la distinction essentielle entre l'imagination reproductrice et l'imagination créatrice. Loin de reproduire des images issues de la perception, cette imagination créatrice nous délivre de ces dernières en produisant des images nouvelles. Elle est, nous dit Bachelard la faculté de « déformer les images fournies par la perception ».

L'imagination créatrice peut produire ses images en deux manières différentes comme le dit ; Gaston Bachelard, les forces imaginant de notre esprit se développent sur deux types d'imagination : l'imagination formelle et l'imagination matérielle. Cependant celui que l'on trouve dans les quatre éléments constitués de notre monde sensible, d'où le concept d'imagination matérielles. Les images matérielles sont liées aux institutions premières nées de notre contact sensible avec la matière.

Bachelard écrit que l'eau et les rêves : *« seule une matière peut recevoir la charge des impressions et des sentiments multiples. »(Bachelard, 1942, p.2)*

Nous voulons consacrer, nos efforts à déterminer la beauté intime des matières : Jung démontre à la même période dans l'activité symbolique que l'homme projette dans la matière des données de son propre inconscient. Après Bachelard a développé cette théorie dans des séries d'ouvrages qui sont : la psychanalyse de feu, l'air et les songes, l'eau et les rêves Etc.

Parmi de ces ouvrages, l'élément qui nous intéressons c'est l'eau :

« *L'eau ne peut être circonscrite et reste mystérieuse, elle est un élément plus féminine.* »(Bachelard, 1942, p. 8). Encore n'oublions pas que l'eau est une matière première du monde dans des différentes cosmogonies.

En addition, Bachelard avance que l'idée des éléments matériels est de première importance pour la création littéraire :

« *Pour qu'une rêverie se poursuivre avec assez de constance pour donner une œuvre écrite, pour qu'elle ne soit pas simplement la vacance d'une heure fugitive, il faut qu'elle trouve sa matière, il faut qu'un élément matériel lui donne sa propre substance, sa propre règle, sa poésie spécifique.* » (Ibid., p.5)

Ainsi selon Bachelard, l'eau n'est pas un motif quelconque parce qu'elle est un élément susceptible d'inspirer les poètes, afin qu'il transforme une rêverie en une œuvre littéraire. Il estime aussi qu'il ya des auteurs pour un élément dominant, ce qui est l'eau. Edgar Allen Poe en serait un exemple ; parce que pour lui, « *l'eau est la matière fondamentale pour l'inconscient.* »(Ibid., p. 87)

Même, Guy Maupassant dont il annonce dans son étude littéraire que : « *L'être voué à l'eau est un être de vertige.* »(Maupassant, www.etudes-litteraires.com). Il ajoute aussi l'eau est la maîtresse du langage fluide, un langage qui assouplit le rythme, qui donne une matière uniforme à des rythmes différent. Car si l'eau est féminine, elle est aussi uniforme et constante. Ainsi que, la symbolique de l'eau et sa fonction imaginaire sont également bien présentées dans le roman depuis Pierre Loti jus qu'aux auteurs qui font le lien avec le XXI siècles ; Benjelloun, le clézio, en passant, bien entendu par, Rollon, Camus, Butor ...etc.

I-3-2- L'eau et la psychanalyse :

Dans la tradition psychanalytique, nous pouvons trouver des théories en cherchant à expliquer pourquoi l'élément aquatique est si important pour l'imaginaire.

Les psychanalystes les plus illustres se sont intéressés à la fonction de l'eau dans les rêves. Comme Freud, G. Jung et G. Bachelard. Selon Jung, la mer

symbolise l'inconscient collectif, et elle est le lieu privilégié des visions, qui sont selon lui, les résultats d'une invasion de l'inconscient. Il a aussi évoqué et décrit nombre de mythes aquatiques, affirmant que l'eau peut surtout être interprétée comme, un élément maternel et vivifiant, il convient néanmoins, de préciser que dans la théorie Jungienne, nous ne parlons pas d'une mère spécifique. Mais bien d'un archétype maternel. Jung remarque, l'étrange ressemblance phonétique des mots " *mer et mère*" lançant l'hypothèse que ce lien remonte à une image primitive de la mère.

En Outre, chez Bachelard, la psychanalyse a montré que l'eau est la source de vie, de purification, même si un élément féminin, est un symbole maternel, et il s'agit d'un symbole naturel. L'eau chez Bachelard non seulement physique. Mais aussi et surtout une matière a plusieurs vertus. Partant de l'imagination à la morale, elle est à prendre avec beaucoup de précautions. De plus, il affirme que l'eau est également une invitation au voyage. Un pont à passer d'une rive à l'autre, un lien entre deux mondes. La raison et l'imagination.

« est une matière a plusieurs vertus de partant de l'imagination à la morale .Encore , dans les croyances les plus anciennes et jusqu'à l'époque moderne , l'eau a toujours revêtu plusieurs fonctions parmi la quelles ; la destruction , la purification , la guérison , la protection , et la source de vie . Ces fonctions ou plutôt ce sont des symboles lorsque nous trouvons dans les mythes, les textes littéraires. » (Http://www. ethipiques.refer.sn)

On retient plusieurs catégories dont les deux principales sont les eaux profondes et les eaux composées.

I-3-3- Les complexes de cultures :

Les images matérielles qui établent nos rêves portent des valeurs psychiques dont elles sont l'expression spontanée. Elles composent des sortes d'archétypes qui, dans les simples rêveries, dans les poèmes, dans les œuvres artistiques. Les contenus psychiques exprimés dans les images matérielle n'acceptent pas nécessairement à la conscience. Ils s'insèrent dans des complexes qui peuvent être mise au jour par une analyse psychanalytique et psychologique des images. La présence symbolique de ces complexes selon Bachelard : *« Une œuvre poétique ne peut guère recevoir son unité que d'un complexe. Si le complexe manque, l'œuvre sevrée de ses racines, ne communique plus avec l'inconscient, elle paraît froide, fausse ...etc. » (Bachelard, 1965, p. 38)*

C'est cette approche psychologique et psychanalyse. Bachelard essaye dans les différents ouvrages ayant pour objet les images poétiques de l'eau, l'air, terre et le feu. Il présente dans son livre dont le but est de : *« déterminer la substance des*

images poétique et la convenance des formes aux matières fondamentales. »(Bachelard, 1963, p. 15)

Cette étude des images littéraires doit permettre de les relier aux songes et par là aux complexes qui expriment à travers elles. Comme l'objet d'une psychologie des eaux.

En effet, Bachelard introduit et renouvelle le concept de complexe de culture selon lui, il utilise ce concept pour spécifier des réseaux d'images liés à un même type de rêverie, à une même catégorie de rêveurs. A côté des complexes de culture. Bachelard se distingue des complexes de culture par les quels : « *le poète ordonne ses impressions en les associant à une tradition.* »(Ibid. p. 26). Ces complexes de culture s'insèrent sur des complexes plus profonds et composés.

Bachelard étudie un certain nombre de types d'eaux différentes. D'abord, les eaux profondes, dormantes et mortes ont, selon Bachelard, une toute autre partie. Dans ce contexte, l'œuvre de Poe l'intéresse particulièrement. Il affirme que dans cette œuvre, toute eau vivante est sur le point de mourir. Ce destin funeste implique un danger très réel pour l'homme, Car contempler l'eau, s'est s'écouler c'est mourir. A titre d'exemple d'association entre l'eau et la mort, l'auteur cite ce qu'il appelle les complexes de Caron et d'Ophélie, il s'agit bien sur dans le premier cas, du voyage en barque au pays des morts. Dans le deuxième cas, il est question de la noyade féminine, dont l'Ophélie de Shakespeare reste le symbole par excellence. Bachelard dit que, l'eau est l'élément de la mort jeune et belle. Il soutient également que, pour certaines âmes, elle devient la matière de désespoir.

De plus, une étude des eaux composées ou l'auteur constate que, le principe fondamental de beaucoup de rêveries cosmogoniques est l'humidité chaude. C'est elle qui anime la terre inerte, et toutes les formes vivantes dépendent d'elle. Bachelard déclare que, la mer en particulier, est l'un des symboles maternels les plus constants il donne des exemples où l'eau prend des apparences laiteuses, pour montrer que ces images illustrent un amour inoubliable. Un autre signe de la maternité de l'eau est qu'elle berce comme une mère et cela souligne son caractère féminin. Elle est nourricière et donne la vie, mais cela ne veut pas dire pour autant que, l'auteur la considère un élément sexué, en effet, il convient de noter, que Bachelard n'aborde pas la question de symbolisme sexuel de la mer que l'on retrouve chez d'autres chercheurs, cela est peut-être dû au fait que l'eau est aussi pour lui un symbole de pureté et de purification, il présente aussi les mythes de la fontaine de jouvence, constatant qu'on plonge dans l'eau pour renaître rénové .

Nous venons d'évoquer l'appréciation positive de Michelet sur les bains de mer. Bachelard ne semble pas d'accord sur ce point. Car il proclame la suprématie de l'eau douce sur l'eau salée, selon lui, la rêverie naturelle privilégie l'eau douce, celle qui rafraîchit, qui désaltère. Il affirme même que, c'est une perversion qui à salée les mères. Finalement, l'auteur étudie l'eau violente en constatant qu'il n'y a guère d'image plus banale que celle de la colère de l'océan. Bachelard trouve dans la poésie de Swinburne, une ambivalence spécifique dans l'image du nageur la joie et la douleur y sont mêlées et pour tout nageur arrive le moment où l'adversaire.

L'eau est le plus fort et où par conséquent, le masochisme s'installe, Bachelard appelle cela le complexe de Swinburne, si ce complexe là est essentiellement masochiste, ils 'agit dans ce cas du rêve sur humain de soumettre la mer à sa commande, la fois une volonté de génie et une volonté d'enfant.

Bachelard conclut son étude en évoquant ce qu'il appelle la parole de l'eau, il ne s'agit cependant pas du bruit sourd et menaçant de la mer, dont parle Michelet, mais d'une voix beaucoup plus douce. Selon Bachelard, l'eau est la maîtresse du langage fluide, elle possède la qualité d'une poésie fluide et animée, une poésie qui coule de source. Il est vrai que l'eau et les rêves peuvent parfois manquer de rigueur scientifique. Cependant, l'auteur a une grande liberté d'esprit qui donne à l'ouvrage d'importante qualité, c'est une étude imaginative, indispensable à tout chercheur qui aborde la thématique aquatique.

Chapitre : II

L'écriture aquatique

II-1- La présentations des corpus : « *Mes Mauvaises Pensées* », « *Un Barrage Contre le Pacifique* »

Mes Mauvaises Pensées, c'est le neuvième roman de Nina Bouraoui récompensé par le prix Renaudot de 2005, et la première édition chez stock, est un roman qui ne contient pas des chapitres ni alinéas. Les 268 pages de texte n'offrent aucune interruption ou quelconque pause. Cette narratrice protagoniste nous avoue ses séances thérapeutiques sous forme d'un livre en disant d'une manière sublime et avec une langue puissante. La perte de sa première vie vécue en Algérie. Ce pays qu'elle a quitté définitivement pour commencer une seconde vie à paris au 118 rue saint Charles, en laissant tout derrières, sa chambre, ses livres, ses vêtements, le sable de la mer, le vent et les fleurs.

La narratrice évoque son passé, ses souvenirs d'enfance ses deux familles (maternelles et paternelle), la maladie et les peines de sa mère.

II-1-1- La biographie de l'auteure Nina Bouraoui :

Nina Bouraoui est une écrivaine française, née d'un père algérien originaire de Jijel et d'une mère bretonne, elle passe les quatorze premières années de sa vie à Alger avec sa sœur, c'est lors, d'un été un Bretagne, dans sa famille maternelle, en 1981, qu'elle apprendra la décision de ses parents de ne pas retourner en Algérie, ses parents craignant le début de violence dans le pays, elle va vivre cette période comme un drame, car elle ne peut faire d'adieux ni récupérer de souvenirs de sa vie d'avant, elle vivra son adolescence successivement à paris, attirée dès l'enfance par le dessin et l'écriture, c'est l'écriture qui lui permettra de trouver sa place dans le monde, c'est en France ou elle est installé depuis une vingtaine d'années, qu'elle a publié tous ses textes, ou elle à obtenu le prix inter en 1991 pour son premier roman, *La Voyeuse Interdite* suivie par son neuvième roman *Mes Mauvaises Pensées* en 2005, dans lequel elle revient sur son enfance algérienne, sa jeunesse parisienne, son homosexualité, obtient le prix Renaudot en 2005. En 2018, elle est dans la première sélection du prix Femina pour *Tous les Hommes Désirent Naturellement Savoir*.

II-1-2- Le résumé du roman *Mes Mauvaises Pensées* :

Le roman de *Mes Mauvaises Pensées* c'est un roman étranger qui ne contient pas des chapitres, c'est une écriture sans interruption et sans structure, c'est un livre qui ne présente pas une vraie histoire ou un récit traditionnel, l'œuvre ou plutôt une narration contenue d'une femme qui raconte ses réflexions et pensées à son docteur, donc le livre consiste en un flot fluide de pensées, de réflexion, de

souvenirs, et d'association, c'est une façon originale de transmettre des sentiments confus d'une personne troublée. En raison la narratrice raconte chaque séance à son thérapeute ses souvenirs d'enfance qu'elles étaient passées de la France à Alger. La romancière a essayé de supposer l'inondation du texte par d'engloutir son lectorat dedans, compte tenu de ce flot de parole de ses vagues souvenirs qu'elles a étaient vécus, c'est un immense océan textuels sans fin. De plus, la narratrice n'arrive pas à contrôler ses pensées et même elle ne veut pas les contrôler ; « *je n'exercerai pas cette censure, je n'en ai pas besoin, je n'ai pas honte de ma parole.* »(Bouraoui, 2005, p : 03). Car ses paroles et son écriture sont pleines de troubles psychiques. Néanmoins, la narratrice est parue à travers son écriture qu'elle a troublée du plaine liquide qui est l'eau, elle le se voit toujours comme un danger qui va rapprocher d'elle : « *il ya la mer qui semble avancer vers moi.* »(Ibid., 2005, p : 04) .Nina Bouraoui la source est imposable, elle peut s'y enfoncer comme dans une eau amniotique. Une eau dans laquelle le risque de noyade ne se pose plus, puisque le temps d'avant la naissance est un temps par la définition (*tout baigne*) .Car son corps est flotté dans l'eau « *c'est mon corps dans la piscine* »(Ibid., 2005, p : 17) .Bouraoui a des images des fois négative ou plutôt positive sur l'eau, elle la voit souvent comme une manière qui lui permet d'écrire . D'autre coté, elle la voit comme un être humain qui va l'attaquer .Le récit est tout presque envelopper par des images du corps baignant, ainsi qu'elle a viennent sous forme des scènes de noyade dans son sommeil et rêve. La relation entre l'eau et la narratrice est devenue aquaphobe, elle est marquée tout le temps, après avoir échappé à la mort. A la noyade physique succède une noyade dans les tourments de son inconscient. Mais cette état perturbé qui occupe l'esprit de la narratrice comme ; « *je me tiens au bord de la piscine ...* »(Ibid., 2005, p : 50) .Et surtout cette état enveloppé par les mauvaises pensées.

II-1-3- Les personnages :

Dans ce texte du *Mes Mauvaises Pensées*, la narratrice Nina Bouraoui est désignée par le pronom personnel *Je*, omniprésent, anonyme : elle se manifeste comme auteure-personnage principale, c'est une jeune narratrice qui se rend chez un médecin psychanalyste, elle a recommandé par une amie appelée .M . À cause de ses mauvaises pensées, elle lui livre toutes ses confessions. Ce couple auteur-narrateur, assure et reflète une relation existante entre la réalité et la fiction.

Cette narratrice-protagoniste se présente dès la première ligne comme une patiente qui souffre de mauvaises pensées, et des phobies d'impulsion ; « *vous souffrez de phobies d'impulsion.* ». Ces phobies appartiennent dans ce récit en raison de l'eau les scènes de noyade qui baignent tout le texte, parce qu'elle a vu la mort dans la mer : « *il ya la mort dans la mer* », cette phrase est porte la vision de la narratrice vers l'élément aquatique.

La narratrice indique aussi sa relation avec les personnages qui ont évoqués.

En effet, les personnages du récit ne sont que les membres de la famille de l'auteure, ses amis, ses rencontres amoureuses, ses instituteurs ...

Le père Algérien de la narratrice et son éloignement obligé à cause de ses missions à l'étranger. Sa mère, française a séjourné en Algérie, elle est atteinte d'asthme « *je suis partie d'Alger à cause de l'asphyxie de ma mère.* »(Bouraoui, 2005, p, 56). Aussi sa sœur qui la considère comme une deuxième mère pour elle. La narratrice parle de Diane de Zürich réellement l'auteure a séjourné à Zürich, ou elle a fait la connaissance d'une étudiante qui s'appelle Diane. Également la narratrice qualifie sa relation avec la Chanteuse d'une relation gênante qui est si loin de les définir de les attacher l'une à l'autre. La présence de la Chanteuse la remet dans ses peurs. L'Amie, la narratrice la considère comme son double, elle peut donner sa vie pour sauver l'Amie, avec l'Amie retrouvera son inspiration, autrement dit, c'est un personnage qui partage la vie de la narratrice.

II-1-4- Le cadre spatiale :

L'espace est une addition littéraire majeur, il n'est plus un simple décor romanesque pour l'œuvre, car il joue un grand rôle dans la progression des événements et il donne sens à l'œuvre littéraire.

L'espace dans ce sens, Gaston Bachelard, que :

« *L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux ou se déploient une expérience, il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace imaginaire du narrateur.* »(Bachelard, *Le récit poétique*, 1983, p, 16)

Donc pour lui, l'espace renvoie à une union entre l'imaginaire et le vécu de l'inventeur, notamment, l'auteur.

Pour l'auteure Nina Bouraoui, a choisi la clinique thérapeutique, comme un espace romanesque pour sa trame narrative ou elle parle, incessamment, les lieux géographiques marquants dans sa vie, c'est la terre de son père et de sa tendre enfance, l'Algérie, et elle passe à l'autre côté de la méditerranée, la France le pays de sa mère, mais l'Algérie occupe tout son cœur et tout son esprit, car en Algérie qu'elle se sent en sécurité, ainsi que, elle est fascinée par les paysages, l'odeurs, la mer d'Alger et surtout par la piscine de Zéralda comme elle la symbolise par la vie. Mais la narratrice a indiqué que la mer n'est meurtrière que du côté français et non du côté Algérien.

« *Moi je ne m'intéresse, qu'à ma vie, ma vie d'Alger, le parfum des fleurs, la lumière sur le sable, mon corps qui court vers la mer.* » (Bouraoui, 2005, p : 30)

II-1-5- La biographie de l'auteure Marguerite Duras :

Marguerite Duras, de son vrai nom est Marguerite Donnadiou « c'est le nom d'un village du Lot et Garonne », est une romancière, dramaturge, scénariste, réalisatrice et journaliste, elle est française ayant passé son enfance en Indochine. Marguerite Duras conservera de ses premières années une empreinte indélébile, qui marquera sa production littéraire. Elle est née en 1914 son père est professeur de mathématique, et sa mère institutrice. Son père meurt, elle reste avec sa mère, qui poursuit une carrière modeste dans les écoles indigènes, et ses deux frères, Pierre l'aîné et Paulo, le futur Joseph *D'Un Barrage Contre le Pacifique*. En 1932 Marguerite Donnadiou vient en France où elle fait des études de droit, de mathématiques et de sciences politiques. Elle épouse Robert Anthelme en 1939. Ils auront un enfant en 1942 qui meurt à la naissance.

Elle a publié son premier roman, *Les Impudents* en 1943 et aussi le roman autobiographique *Un Barrage Contre le Pacifique* publié en 1950. Les thèmes récurrents de ses romans se dégagent très tôt ; l'écriture, l'amour, l'attente et également, Marguerite Duras est fascinée par l'écriture aquatique parce que, l'eau domine dans les écrits durassiens. Marguerite Duras, elle, est née dans un pays traversé de rivières et de fleuves, l'Indochine du sud, et l'image de l'eau qui conduit la vie ailleurs ne lui est certes pas étrangère. Elle connut aussi, dès son plus jeune âge, la mer, symbole par excellence de l'infini ; « *je suis né dans un pays de ruisseaux et de rivières, dans un coin de la campagne vallonnée, dans le vallon, ainsi nommé à cause du grand nombre de ses vallons, la plus belle des demeures serait pour moi au creux d'un vallon, au bord d'une eau vive, dans l'ombre courte des saules et des osières. Et quand ; octobre viendrait,*

avec ses brumes sur la rivière ... ». (1942, p, 11.) C'est pour cette raison, le pays de son enfance, le passé indochinois a exercé une grande influence sur son écriture, jusqu'à sa mort en 1996. Elle rencontre assez tardivement un immense succès mondial, qui fait d'elle l'un des écrivains vivants les plus lus. Elle est morte à Paris le 3 mars 1996.

Marguerite Duras est aujourd'hui reconnue comme un des auteurs majeurs du XX^e siècle, et fait l'objet de nombreuses études en France comme à l'étranger.

II-1-6- Le résumé du roman *Un Barrage Contre Le Pacifique* :

Le roman de Marguerite Duras, écrit en 1947 et publié en 1950.

A la fin des années vingt, dans une région du sud de l'Indochine appelée la plaine de Ram. Une institutrice française vit avec ses deux enfants, Joseph qui a vingt ans, et Suzanne qui est une belle adolescente. Dans une concession au bord du pacifique dans l'achat de laquelle elle avait investi toutes ses économies, mais qui lui avait été vendu par de mal honnêtes agents du cadastre, qui ne lui avaient pas dit que le terrain était inondé par l'eau salée à chaque grande marée et que toute culture y était impossible, tandis que, le bungalow à moitié achevé et sans balustrade, était attaqué par les vers, elle s'était lancée dans une lutte vaine contre le cadastre, puis, avait tenté avec l'aide de paysans de la région et en particulier, de son fidèle caporal, un malais de construire des barrages contre la mer. Mais en juillet, la mer était montée comme d'habitude à l'assaut de la plaine. Les barrages n'étaient pas assez puissants, ils avaient été rongés par les crabes nains des rizières en une nuit, ils s'effondrèrent. Or passe par la piste qui est l'unique attraction de cette morne plaine : « *les barrages de la mère dans la plaine, c'était le grand malheur et la grand rigolade à la fois, ça dépendait des jours .c'était la grand rigolade du grand malheur* » (Duras, 1950, p : 21) ; l'Indochine n'est pas un endroit idyllique. Au contraire l'immense pauvreté qui y règne est sans cesse exposée, comme, le surpeuplement un problème éternel pour les familles indigènes : il naît beaucoup plus d'enfants, qu'on n'arrive à en nourrir sur les terres noyées d'eau salée. « *Il en était de ces enfants comme des pluies, des fruits, des inondations. Ils arrivaient chaque année, par marée régulière ...* » (Ibid., 1950, p : 50). Ces enfants associés à la pluie, et ils sont, qui défavorisés jusqu'au dénuement, naissent et passent leur vie et meurent sous la pluie indochinoise, ils ne cessent de jouer que pour aller mourir. Puis on les enterre dans la boue de la plaine. De plus, ce cercle éternel comprenant la naissance de la vie et la mort est mis en parallèle avec l'eau indochinoise, qui elle est une condition indispensable à la vie, en même temps qu'elle détruit cette vie ; « *chaque année, la marée qui montait plus ou moins loin, brûlait en tout cas une partie des récoltes, et son mal fait, se retirait. Mais qu'elle montât plus au moins, les enfants, eux, naissaient toujours avec acharnement.* » (Ibid., 1950, p : 52). Donc l'eau est fréquemment associée à la misère humaine en Indochine. Or passe par la piste qui est l'unique attraction de cette morne plaine, M. JO un jeune homme riche, il tombe amoureux de Suzanne que sa mère semble prête à donner à cet homme, non sans

rétribution. Mais il a beau lui rendre visite tous les jours, faire preuve de beaucoup délicates attentions, il n'obtient d'elle que la possibilité de la voir nue alors qu'elle se lave. Le cadeau d'un diamant achève paradoxalement compromettre ses chances auprès d'elle. Il est prié de ne plus venir. Tandis que, la mère s'apprête à vendre le diamant à la ville. La mère essayant de vendre le diamant. Cependant Joseph en obtient vingt mille francs de Lina, une femme qui est amoureux de lui a acheté et qui lui a rendu. La mère peut alors payer les intérêts des prêts en retard. Enfin, la mère obligée de dépenser tout son avoir pour des flots marins. Mais les eaux envahissent encore et c'étaient la cause la mort de la mère.

II-1-7- Les personnages :

Dans ce récit autobiographique raconte la vie de la narratrice Marguerite Duras, c'est le mal être de deux enfants, Suzanne et Joseph, face à une mère s'évertuant à bâtir un avenir à sa famille en prenant, cette mère tente de construire un barrage contre l'océan pacifique.

Le couple Joseph et Suzanne ce sont des frères occupe une place privilégiée dans le roman, très ambiguë.

Suzanne, la cadette a 17 ans, elle est très belle et fait tout pour le bonheur de sa famille. Et Joseph aîné de la famille, il a 20 ans, c'est un jeune homme solide et bien bâti, il n'hésite pas à défendre sa famille avec son fusil de chasse.

La mère dans ce récit, et avant tout cette femme courageuse. Sa relation première avec l'élément aquatique est donc a une relation antagonique, nous verrons introduire le personnage de la mère comme celui de la femme dont ; « *le malheur venait de son incroyable naïveté* » (*Ibid.*, 1950, p : 25). Elle est insensée et aveuglée par l'idée d'un projet impossible, celui de vouloir à tout prix « *venir à bout du pacifique* » (*Ibid.*, 1950, p : 183) ; la pauvre femme essaie de se relever, mais la mer frappe à nouveau : la construction de barrages est suivie d'un nouveau déferlement aquatique.

La mère est animé par le désir de faire pousser quelque chose dans ses rizières, d'apporter à ses enfants un bonheur, mais est détruite par la conscience de ne pas y arriver. Elle entretient une relation ambivalente avec ses enfants partagée entre amour et haine.

II-1-8- Le cadre spatiale :

Le roman autobiographique de Marguerite Duras « Un Barrage Contre Le Pacifique, » est composé de deux parties :

Les lieux dans le premier partie du roman est : le monde des hommes est constamment menacé par les éléments naturels ; la mer d'abord, omniprésente sans être vue dans le roman avec l'échec des barrages et la stérilité de la plaine, et signe de misère et de mort ;

« *La plaine était étroite et la mer ne reculerait pas avant des siècles, contrairement à ce qu'espérait toujours la mère.* »(Duras, 1950, p, 40)

Il ya aussi le bungalow, reliait au monde par un pont le lieu de la famille.

Le lieu dans la deuxième partie est : la ville blanche, le haut quartier, représente le lieu des rapports sociaux, donc des discriminations sociales.

II-2- L'écriture chez Marguerite Duras et Nina Bouraoui :

IL est possible de comparée des écrivaines à travers leurs écritures. Comme nous avons Nina Bouraoui cette écrivaine qui a connu par son style d'écriture. Mais la critique n'hésite pas de la comparée à des grands écrivaines comme Marguerite Duras et même si, avec Sartre et Marcel Proust. Mais ce que nous intéressons qu'avec Marguerite Duras que sa voix singulière a imposé comme une grande auteure, son impact fut certes considérable sur le public féministe. Aussi, Nina Bouraoui a connue par son statut ambiguë, elle se considère comme une écrivaine – artiste, ses écrits peuvent être aussi inclus dans la littérature féminine.

Ces deux romancière ont inspirées par l'écriture du corps, comme Marguerite Duras, nous citons que, l'écriture chez elle n'est hétérogène à l'expérience du monde chez elle l'écriture est performative, c'est une acte du corps. Pourtant, ses écrits sont différencier car chaque texte de M .Duras nous amène à la rencontre d'une insaisissabilité qui réside dans toute ses œuvres, celle-ci, sans dériver d'un simple art romanesque ayant pour but l'élaboration de l'écriture, débouchent sur une différenciation narratologique ou imaginaire.

Les rapprochements de ces deux écrivaines sont assez significatifs. D'abord, au niveau de la conception de l'écriture. Chez les romancières cherche à exprimer une esthétisation de la douleur. L'œuvre du Duras, rattachée au nouveau roman, est à la fois une œuvre descriptive de l'intérieur, une œuvre répétitive et une œuvre désorganisé. Son univers romanesque est souvent peuplé de voix en proie à la solitude et à l'échec et dans lequel se manifeste la douleur de l'être. N. Bouraoui ne cache pas sa fascination pour M. Duras qu'elle a beaucoup lue et qui l'a certainement fortement inspirée. Cette tendance à représenter la douleur et à parler de la mort est très présent dans l'œuvre de Nina Bouraoui. Nous pouvons noter une tendance à la simplification de l'écriture, la mort est également présente dans toute l'œuvre de Marguerite Duras.

Cependant, il nous apprend que ces deux romancières consacrent presque les mêmes thématiques s'est le point commun entre eux parce que, nous avons choisi leur romans pour faire une étude comparative sur le thème de l'eau qui se manifeste dans *Mes Mauvaises Pensée* de Nina Bouraoui et l'autre *Un Barrage Contre Le Pacifique* de Marguerite Duras.

II-3- L'écriture aquatique :

Il est presque évident d'étudier l'élément aquatique qui est l'eau comme un sujet de travail ou de création, et plus particulièrement de l'eau lorsqu'elle est mise en scène par l'écriture.

En effet, de nombreux écrivains ont abordés d'employer dans leur œuvres littéraires de façon plus ou moins manifeste, des références aquatiques positive ou plutôt négative selon la fonction qu'ils voulaient leur donner. Il semble bien que la symbolique de l'eau telle qu'elle apparaît dans des nombreuses textes littéraires qu'elle que soit la forme sous les quelles elle se présente ; fleuve, mer, pluie, étang, rivière, océan ..., car l'élément liquide a toujours fasciné les écrivaines, et c'est l'écho de cette fascination que le nous retrouvons dans les textes qui nous allons choisi ; *Mes Mauvaises Pensée* et l'autre *Un Barrage Contre le Pacifique*

II – 4 - La différenciation des visions :

Dans notre travail de recherche, nous allons voir la vision de ces deux écrivaines Marguerite Duras et Nina Bouraoui sur cet élément aquatique, parce qu'elles les évoquent dans leurs écrits. Mais chacune d'elles se distingue par sa vision sur l'eau dans cette écriture.

Donc, nous remarquons que l'eau a un rôle très important chez les deux narratrices. D'une Part, M. Duras considère que l'élément liquide comme intimement lié au thème principal de son analyse, ainsi que elle l'a consacré dans ses ouvrages littéraires, qui est présente dans les titres et aussi dans ses textes, parce qu'elle est attachée de l'eau depuis de son enfance. Car elle a vécu devant la mer comme elle a cité :

« J'ai toujours au bord de la mer dans mes livres. Je pensais à ça tout à l'heure, J'ai eu affaire à la mer très jeune dans ma vie, quand ma mère a acheté le barrage, la terre du barrage contre le pacifique et que la mer a envahi, et qu'on a été ruinés. » (Duras, 1977, p ,84 .)

Quand Duras écrit sur l'enfance, le cadre est le plus souvent, comme nous le savons celui de l'Indochine coloniale de sa propre jeunesse. En générale dans tous ses textes, elle a souvent l'occasion de parler de lacs, de fleuves et de plaines détrempées, l'océan ;

« Je ne peux pas penser à mon enfance sans penser à l'eau. Mon pays natal c'est une partie d'eaux .Celle des lacs, des torrents qui descendaient de la montagne, celle des rizières, celle terreuse des rivières de la plaine dans lesquelles on s'abritait pendant les orages. » (Duras, 1987, pp, 77-78)

D'autre Part, l'élément naturel qui est l'eau dans les écrits de Nina Bouraoui occupe une place primordiale, car elle est obsédée par la mer et surtout par la mer d'Algérie, elle était nostalgique à son pays paternel.

En effet, N. Bouraoui relate dans son roman son enfance, son adolescence, les indicateurs qui renvoient à ces deux pays Alger et la France. C'est pour cette raison, nous allons étudier la thématique de l'eau chez Bouraoui dans son œuvre, afin d'élucider sa relation à cet élément liquide, son écriture restitue des milieux ou la référence à l'eau, la mer, au sable à la mer inonde le récit. Comme la narratrice qu'elle est fascinée par la piscine de Zéralda à Alger ;

« Moi je ne m'intéresse qu'à ma vie d'alger, le parfum des fleurs, la lumière sur le sable, mon corps qui court vers la mer C'est l'image de la piscine de Zéralda qui revient » (Bouraoui, 2005, p.17)

« *Je cours sur la plage de chenoua (...) je cours avec la mer qui monte et descend sous les ruines romaines, je cours dans la lumière d'hiver encore chaude, je tombe sur le sable, j'entends la mer qui arrive* »(Bouraoui, 2000, p.7)

II – 4- 1 - L'eau élément générateur :

Donc, en constatant que, le motif de l'eau chez les deux narratrices a un double pouvoir ou plutôt double visions lesquelles ; un pouvoir de guérison et de purification et l'autre un pouvoir destructeur ou bien une image qui provoqué la mort.

L'eau est depuis toujours l'élément qui donne la vie. Mais maintenant devenue l'un des symboles les plus universels, elle peut symbolisé la vie et autre fois symbolise la mort chez N. Bouraoui et M. Duras

Alors, nous allons montrés la section positive sur cet élément et qu'il peut associer à la création littéraire, chez Duras dans son roman *Un Barrage Contre Le Pacifique* et Bouraoui dans *Mes Mauvaises Pensée*. Selon Duras la mer a été une source d'inspiration capitale, car la mer lui donne l'envie pour écrire. Dans un entretien avec Germaine Bree en 1972, elle raconte que la plage de trouville est le lieu préférée chez Duras, aussi un lieu repo sable pour écrire. Selon Duras, que la proximité de la mer facilite l'acte d'écriture est également souligné : « *à trouville devant la mer* ». Ce lieu se présente comme un lieu idéale pour l'écriture. Encore dans un entretien qu'elle était fait avec Jean Pierre Cétone, elle dit que : « *c'est un lieu qui peut se transporter, qui peut changer, c'est le lieu ou on écrit ...* » (*L'été de Duras, 1980, p.81*)

Même si, la narratrice N. Bouraoui dans son roman *Mes Mauvaises Pensée*, ce titre qui exprime l'état de cette romancière qui se manifeste dans ce roman comme un personnage principal a des troubles psychiques, elle est dans le cabinet de son docteur. C, elle raconte ses mauvaises pensés inconsciemment, la première phrase du roman ;

« *Je viens vous voire parce que j'ai des mauvaises pensés.* »(Bouraoui, 2005, p.1)

En effet, la narratrice du début jus 'qua la fin s'exprime sans arrêter tout comme un torrent qui se diverse dans fleuve en furie, il n'ya pas de pause. mais quand la narratrice a des mauvaises sentiments elle veut juste passer et regarder devant la mer pour dégager les mots quand elle entend les vagues de la mer à l'hôtel des roches-rouges ; et également la mer pour elle considère comme un lieu infini, un espace sans limites ouvert à toute imagination.

« Il ya la voix du prêtre, je n'entends pas, je n'entends que les vagues de la mer, je n'entends que le chant des tourterelles, je n'entends quel pluie qui tombe sur la terre ... » (Ibid., 2005, p : 27)

De plus, le texte de Nina Bouraoui ne cesse de couler, aucune respiration, elle s'exprime sans cesse. Il ya son corps qui court vers la mer qui engendre en lui les sensations de joie aux Seychelles ;

« Sur l'île de Praslini, je suis l'amie en palmes, en masque et en tuba, nous nageons au dessus de la barrière de corail ; sur l'île de Praslini, je pense souvent que je suis arrivée au bout de la vie, qu'il n'ya rien de meilleur après, rien de plus vrai, à cause de l'immensité du paysage, à cause de l'immensité des fonds marins. »(Ibid., p : 16)

La narratrice se trouve une immense joie de nager, car elle est inspirée par l'élément liquide. Cette matière de la nature se manifeste et s'écrit comme un rapport sexuel entre son corps et cet élément, l'eau est personnifiée, et la narratrice se sont données rendez-vous pour jouir de leur harmonie, l'eau est l'être aimé qui attend avec impatience sa bien aimé ;

« Je les regarde nager, je sais que mon corps file vite sous l'eau, que mes épaules et mon ventre semblent avoir été faits pour cela, j'ai la force et la peau de traverser sans respirer » (Ibid., 2005, p : 45)

Cette image qui correspond à une symbolisation entre le corps de la narratrice et l'eau, traduit une forme d'homogénéité, une sensation de former un tout, d'être indistinct de l'eau dans la nature.

II- 4- 2 - L'eau élément destructeur :

En revanche, l'eau à travers les deux narratrices, elle ne peut pas produire seulement le sentiment de joie et de bonheur, elle peut produire les sensation de peur, ainsi que cet élément peut apparaitre comme un destructeur, autrement dit, elles peuvent le voire aussi comme une image négative .

Il existe évidemment de nombreux textes du Duras ou l'eau joue un rôle très grand sans que cela soit indiqué dans les titres comme ce roman *Un Barrage Contre le Pacifique* et même si, elle évoque dans le texte. Nous reconnaissons l'océan pacifique, qui occupe une place de premier ordre dans l'ensemble de cycle indo-chinois. L'élément aquatique y joue un rôle concret dans la mesure où les inondations provoquées par l'océan pacifique se trouvent à l'origine du malheur de la famille.

« Dès la première année elle mit en culture la moitié de la concession. Elle espérait que cette première récolte suffirait à la dédommager en grande partie des frais de construction du bungalow. Mais la marée de juillet monta à l'assaut de la plaine et noya la récolte (.....). La mer monta encore. Alors elle dut se rendre à la réalité : sa concession était incultivable. Elle était annuellement envahie par la mer. Il est vrai que la mer ne montait pas à la même hauteur chaque année. Mais elle montait toujours suffisamment pour brûler tout, directement ou par infiltration. Exception faite des cinq hectares qui donnaient sur la piste, et au milieu desquels elle avait fait bâtir son bungalow, elle avait jeté ses économies de dix ans dans les vagues du pacifique. » (Duras, 1950, p : 06)

En effet, la peur ne quittera jamais Duras, c'est ce sentiment de totalité qui inclut la peur ; la mer si redoutable pour l'auteur, ne le lâche jamais et l'oblige à rester physiquement près d'elle. Nous pouvons même dire que Duras écrit avec la mer durant toute sa vie, et lorsque la mer cause la ruine d'une famille. En outre l'eau apparaît dans ce roman parce qu'elle se trouve dans le voisinage.

« La mère a acheté un terrain appelé la concession, incultivable » (Duras, 1950, p : 06)

Les eaux qui montent et envahissent la concession dans ce récit, elles sont la cause directe de la destruction des récoltes de la famille de Suzanne.

Il est évident que le mot est large dans sa signification, autant que l'eau et son immensité qui apparaît comme un élément violent terrible et doué d'un pouvoir destructeur se manifeste essentiellement de manière à la forme de l'écroulement de barrage érigé contre le puissant océan pacifique. Cet événement capital donne lieu à la construction des barrages mentionnés dans le titre du roman, une vaine tentative pour lutter contre l'océan. L'épisode est décrit comme un grand malheur.

« Les barrages de la mère dans la plaine, c'était la grand malheur et la grand rigolade à la fois, ça dépendait des jours. C'était la grande rigolade du grand malheur. C'était terrible et c'était marrant. » (Duras, 1950, p : 21)

Nous indiquons également la peur de l'eau dans *Un Barrage Contre le Pacifique*, que l'eau du rac ou les enfants se baignent charrie des animaux morts, ce qui éveille le dégoût de Suzanne. Cette scène, en apparence réaliste, Pourtant les animaux morts descendant avec le courant resurgissent dans une description quasi surréaliste du Mékong :

« *Autour du bac, le fleuve, il est à ras bord, ses eaux en marche traversent les eaux stagnantes des rizières, elles ne se mélangent pas. Il a ramassé tout ce qu'il a rencontré depuis le Tonlésap, la forêt cambodgienne. Il emmène tout ce qui vient, des paillots, des forêts, des incendies éteints, des oiseaux morts, des chiens morts, des tigres, des buffles, noyés, des hommes noyés, des leurres, des îles de jacinthes d'eau agglutinées, tout va vers le pacifique, rien n'a le temps de couler tout est emporté par la tempête profonde et vertigineuse du courant intérieure, tout reste en suspens à la surface de la force du fleuve.* » (Ibid., 1950, pp. 30-31).

Ce pendent, dans l'autre côté, chez Nina Bouraoui, elle se voit aussi comme Marguerite Duras, que l'eau peut créer la sensation de la peur et surtout la mort mais de manière différente.

II-4-3- Les scènes de noyade :

En insistant sur la mort par de noyade, baigne dans toute l'œuvre. Car la mort reste un sujet délicat et douloureux pour la narratrice. Elle a mentionné à plusieurs reprises et à chaque fois avec une vision différente. Une série de scène de quasi-noyade ou les victimes se sont sortis de justesse.

L'image du corps flottant revient couramment dans la pensée de la romancière ; Dès les premiers pages du roman :

« *L'amie a failli se noyer à cause d'un enfant, l'amie a failli mourir et je n'ai rien vu* » (Bouraoui, 2005, p : 03)

Nous citons une autre scène de noyade, une jeune fille à Alger qu'elle aurait poussé dans la piscine de madame B :

« .. *débordée par la mer qui gonfle, il ya le corps de cette fille debout, devant moi, cette fille qui commence à rire à tourner autour de moi, c'est comme une danse (.....), je me tiens au bord de la piscine, elle dit : attention, tu pourrais tomber, et c'est elle qui tombe, vous savez, elle tombe sur le dos, et il ya l'orage qui avance vers nous, le ciel est jaune, comme chargée de terre, et je ne sais pas que j'ai fait, mais elle se noie, devant moi, et je ne l'aide pas, je la regarde, parce que je sais que c'est ma main qui l'a poussée, au début, pour rire, vite, parce que je ne supporte plus son*

corps et sa peau blanche , elle dit : je ne sais pas nager. » (Bouraoui, 2005, p : 50)

Aussi, il est sans cesse question de l'asthme de sa mère, de ses crises d'étouffement, de suffocation, nous croirions que l'eau lui envahissait les poumons :

« ...ma mère s'est endormie (...) l'immense masse qui noie son corps, son corps de plomb et la bassine, tout près, pour cracher le liquide qui étouffe : l'asthme, c'est comme la noyade, l'asthme c'est sa propre noyade. » (Ibid., 2005, p : 53)

La narratrice a déclaré aussi qu'elle est sauvée sans l'aide de personne et elle ne disait à personne comme elle est notée dans ce passage :

« Le 17 aout dernier, tout revient aussi, c'est mon corps dans la piscine de zeralda : j'ai failli me noyer et je ne l'ai jamais dit à personne, mon enfance repose sur ce secret.) (....) (Je me sauvée seule dans la piscine de zeralda. » (Ibid. p : 03)

En Outre, nous retrouvons l'image du corps flottant dans l'eau qui revient à la narratrice. *« Il n'ya que mon corps sous l'eau. »*
« Mon corps qui court vert la mer. »(Ibid. p : 17)

L'image du corps baignant dans l'eau qui enveloppe tout le récit, encore la narratrice pense que l'eau est la métaphore de la mort .Parce que dans ce roman Mes mauvaise pensée, l'élément aquatique porte une symbolique du décès. Nous revenons à la théorie de Gaston .Bachelard afin que, montrer notre réflexion, sa théorie de l'imagination matérielle que l'élément de la nature peut symbolise pas comme une source de vie, il signale qu'il est rassemblée de la sorte de plusieurs symboles, il affirme dans sa dimension du complexe d'Ophélie :

« L'eau est l'élément de la mort jeune et belle, de la mort fleurie, dans les drames de la vie et de la littérature, elle est l'élément de la mort sans orgueil » (Bachelard, p, 36)

Toutefois, pour le personnage principale Nina .Bouraoui . La plaine liquide a un autre synonyme de danger ; *« On aime se faire peur, on dit que l'eau va monter de la terre et noyer. »(Ibid. 2005, p : 04)*

Le motif de l'eau, des fois lui semble toujours en mouvement se rapprochant comme danger près d'elle ; *« Il ya la mer qui semble avancer vers moi. »(Bouraoui, 2005, p : 04)*

Dans ce cas, la narratrice est personnifiée la mer comme un être humain qu'il va l'attaquer, ainsi que cette image nous présente l'emploi anthropomorphe, c'est un cas spécifique de description métaphorique de l'élément aquatique apparaît quand l'eau prend l'aspect d'un être humain, comme une eau calme peut par exemple rapprochée d'une personne comme nous avons vu chez cette narratrice.

Donc , nous avons connus que l'eau en englobe symbolise l'errance humains chez les écrivains qui ont inspirées par cet élément , comme ces deux romancières ont plusieurs visions à travers leur écriture sur l'eau ainsi à travers tous ces exemples cités précédemment et les interprétations que nous avons faite qu'elles ont double et différentes visions de l'eau qu'elle symbolisé à la fois comme remède qui les reposés et , autrefois symbolise la métaphore de la mort et aussi comme un élément terrible qui flotte dans le récit .

Conclusion

Notre travail de recherche a connu le sujet, la poétique de l'eau et l'écriture aquatique dans les deux œuvres : *Mes Mauvaises Pensées* de Nina Bouraoui et *Un Barrage Contre le Pacifique* de Marguerite Duras.

Dans ce travail, nous avons opté pour l'étude de deux écrivaines qui étaient déchirées entre deux pays différentes, mais ont été consacrées la même thématique, qui est l'élément aquatique, qui englobe tout leurs romans et présente comme un élément primordial.

Donc, nous sommes interrogés sur les manifestations de l'élément aquatique dans les deux romans et l'influence de cet élément dans l'écriture de ces deux romancières. Nous avons trouvé que, la présence de l'eau est très forte dans l'œuvre de Duras et de Bouraoui, comme Duras a utilisé l'eau dans toute ses œuvres littéraires, car l'eau a influencé sur sa vie depuis de son enfance et elle a indiqué que quand elle a écrit elle pense à l'eau. Mais dans ce roman *Un Barrage Contre le Pacifique*. L'eau se manifeste comme un destructeur qui a causé le malheur de la famille. Par contre, Bouraoui a utilisé l'élément liquide dans son œuvre pour exprimer ses sensations, car cet élément est présentée dans ses pensées, dans ses moindres souvenirs, il baigne partout dans son récit.

Après avoir répondu à notre problématique, alors nous trouvons utile de présenter une petite synthèse par laquelle est passée notre recherche, ainsi qu'exposer les résultats auxquels s'est abouti ce travail.

Au cours du premier chapitre, nous avons défini les concepts de l'eau dans le mythe et la littérature française, ensuite, nous avons étudié l'inconscient collectif et l'imagination matérielle selon C.G.Jung, et surtout nous avons fait appel à la théorie des quatre éléments élaborée par le théoricien de renom Gaston Bachelard. Cela nous a permis de déterminer clairement le rôle joué par l'élément aquatique dans les deux œuvres.

Lors du deuxième chapitre, nous avons fait des présentations biographiques sur la vie de ces deux personnages N. Bouraoui et M. Duras, en se basant sur l'eau dans leurs textes, puis nous avons montré l'importance de l'écriture pour ces deux romancières, l'écriture Bouraouienne. Une écriture fragmentée et morcelée tout comme la narratrice d'ailleurs et, elle la considère comme une pratique amoureuse. Pourtant, Duras la considère comme un acte thérapeutique et cathartique.

Par la suite. Dans l'analyse, notre travail s'est focalisé sur l'écriture aquatique, et le rapport de cet élément aux deux narratrices, et sa symbolisation dans leurs romans. Nous avons constaté que, Duras et Bouraoui sont inspirées par cet élément et ont portées une double visions sur l'eau. Nous avons vu que, l'eau pour Duras symbolise la guérison et la pureté. Car l'eau est associée à sa création littéraire. Mais dans *Un Barrage Contre le Pacifique*. Elle a symbolisé l'eau comme un destructeur. Pour Bouraoui, dans son texte *Mes Mauvaises Pensées*, la narratrice est rattachée à l'eau. Mais nous avons remarqué que, la mort par noyade irradiait toute l'œuvre bouraouienne. Néanmoins celle-ci change sa signification et lui donne une nouvelle symbolisation. Car la mort par noyade n'est pas effective, elle est purement métaphorique. Donc l'élément liquide est apparue comme la réincarnation du décès.

Alors, nous arrivons au bout de notre réflexion. Nous espérons avoir touché notre but et confirmé nos hypothèses. Nous devons admettre que ces deux corpus sont riche et ne peut réduire qu'à cette idée de symbolique de l'eau.

Bibliographie

1 – corpus d'étude :

BOURAOUI. Nina, *Mes Mauvaises Pensées*, Editions Stock, Paris, 2005.

DURAS. Marguerite., *Un Barrage Contre Le Pacifique*. Editions Gallimard, 1950.

2 - Autres ouvrages cités :

BOURAOUI, Nina, *Garçon Manqué*, Stock, Paris, 2000.

DURAS, Marguerite, *La Vie Matérielle*, 1987, Paris : P.O.L. (« Folio », n ; 2623).

DURAS, Marguerite, *Les Lieux de Marguerite Duras*, 1977, Paris : Editions de Minuit.

DURAS, Marguerite, *L'été*, 1980, Paris, Editions de Minuit.

3 – Ouvrages Théoriques :

BACHELARD Gaston, *l'eau et les rêves, essai sur l'imagination de la matière*, France, 1942

BARTHES Roland, HAMON Philippe, *poétique du récit*. Ed. Du Seuil.

BERERHI Afifa, *l'autobiographie en situation d'interculturalité*. Ed. Du Tell, 2004

CHELEBOURG Christian, *l'imaginaire littéraire : des archétypes à la poétique du sujet*. Ed. Nathan, France, 2000

4 – Mémoires et Thèses :

HADJER Sabrina, *le jeu du « Je » entre autobiographie et fiction dans Mes Mauvaises Pensées de Nina Bouraoui, mémoire pour l'obtention du Magister*. Université d'Oum el Bouaghi, 2007.

MAOUCHE Tania, *la symbolique de l'élément de l'eau dans Mes Mauvaises Pensées de Nina Bouraoui, mémoire de l'obtention de Master*, Université de Béjaia, 2015.

NASRI Zoulikha, *Poétique du morcellement dans l'œuvre de Nina Bouraoui*, Thèse de Doctorat, Université de Béjaia, 2012.

REZAGUI Ibtissem, *Etude de l'autobiographie dans l'œuvre de Marguerite Duras « L'amant »*, mémoire de l'obtention du Master, Université de Guelma, 2013.

5 – Revues et Articles :

JULIEN Lamy, L'eau est-elle une matière comme les autres ? Élément pour une psychanalyse de l'imaginaire de l'eau. Bachelardiana. Hal Id : Hal -01818323.

MONIQUE Pinthon. Marguerite Duras : une écriture à l'écoute du corps. Revues d'études Française, 2009 Hal Id : Hal -01658235.

PICHON Michèle, L'eau et les Rêves. PDF.

6 – Sitpgraphique :

<http://www.ethiopiennes.refer.sn/spip.php>. Consulté : le 17/07/2020.

[http://www.etudes-litteraires.com/eau - feu- litterature.php](http://www.etudes-litteraires.com/eau-feu-litterature.php). Consulté : le 20/07/2020.

<http://www.Fabula.org/revue/document3370.php>. Consulté : le 16/08/2020.

Résumé :

L'utilisation de l'élément de l'eau est très fréquente dans les œuvres littéraires. Elle est pour certains une partie de leur vie. Dans ce travail, nous analyserons la poétique de l'eau et l'écriture aquatique dans deux œuvres de deux différentes romancières ; Nina Bouraoui et l'autre Marguerite Duras. Il s'agit donc d'observer leur visions de cet élément aquatique et aussi, d'étudier dans quelles situations l'eau apparaisse, puis l'influence et la symbolique de ce motif dans les deux œuvres. Pour enfin déterminer et dégager les points de divergences et de convergences dans leur écriture. Nous nous référons à une analyse littéraire et psychanalytique de l'inconscient collectif à l'imagination matérielle selon l'approche de Carl Gustave Jung et Gaston Bachelard. Cela Nous permettra de mieux saisir la nature des différentes manifestations de l'élément aquatique dans l'écriture littéraires.

ملخص .

استخدام عنصر الماء في الكتب الأدبية شائع جدا . لأنه يعتبر جزء من حياتهم. في هذا العمل سوف نحلل شعر الماء و الكتابة المائية في كتابين من أعمال كاتبتين مختلفتين نينا بوراوي و الأخرى مرغريت دوراس . بعدا ذلك نقوم بمراقبة رؤيتهم للعنصر المائي و أيضا لدراسة الحالات التي يظهر فيها الماء. ثم نبحث عن التأثير و الرمزية لهذا الدافع في الكتابين لتحديد و استخراج نقاط التقارب و التعارض في كتابتهم. نشير إلى التحليل الأدبي و النفسي من اللاوعي الجماعي إلى الخيال المادي وفقا لمنهجية الباحثين كارل غوستاف يونغ و غاستن باشلار . هذا سيسمح لنا بفهم طبيعة اختلاف التظاهرات العنصر المائي في الكتابة الأدبية .

كلمات مفاتيح. العنصر المائي – الكتابة المائية – التحليل النفسي.

Abstract:

The use of the water as element in literary books is very frequently; because water for them is part of their lives. In this work, we will analysis the poetics of water and aquatic writing in two different analytical books; Nina Bouraoui and other Marguerite Duras. Then we monitor their vision of the water element. In addition, to study the cases where the two novels show in which we look for the impact and symbolism of this impulse in the biblical to identify and extract points Affinity and inconsistency in their writing. We refer to a literary and psychological analysis from the collective unconscious to the material imagination according to the approach of Carl Gustav Jung and Gaston Bachelard. This will allow us to better understand the nature of the different manifestations of the water element in literary writing.

Key words: the water element – aquatic writing – psychological analysis.

